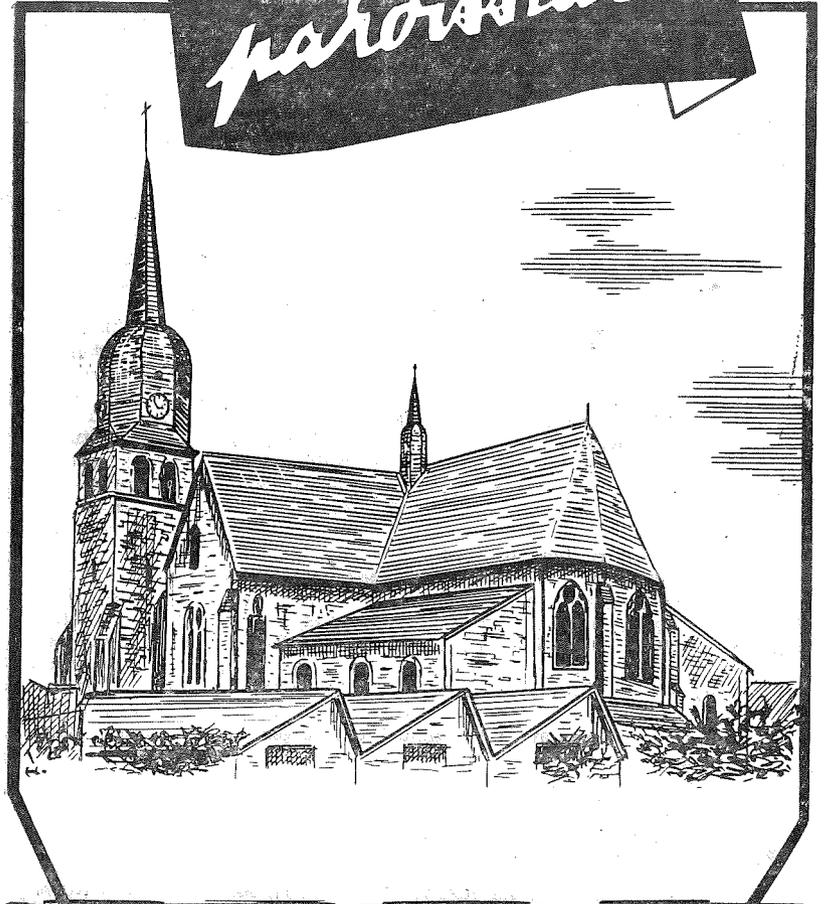
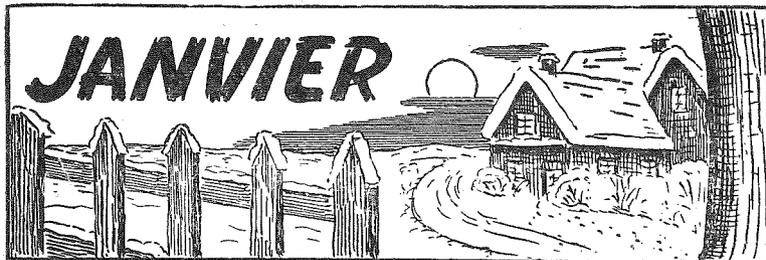


la Sève  
paroissiale



du MAY 542 EVRE



## Calendrier liturgique

- 1<sup>er</sup> JANVIER.** — Octave de la Nativité.
- 2 JANVIER.** — Fête du Saint Nom de Jésus : L'Eglise commence l'année par le Nom de Jésus. Plaçons ce Nom sur nos lèvres et dans notre cœur. Nos efforts sont faibles, mais unis avec Lui et ses mérites, ils sont de grand prix aux yeux de Dieu. — « Par Lui, avec Lui, en Lui soient au Père tout honneur et toute gloire ». (Dom Marmiom).
- 6 JANVIER.** — Epiphanie de Notre Seigneur : L'Epiphanie est la manifestation du Seigneur. Chaque événement de ma vie est une épiphanie, un signe de l'amour du Seigneur. S'agit-il d'un événement joyeux : c'est Dieu qui me gâte et je dois recevoir de Lui, pour Sa Gloire, cette joie. S'agit-il d'un événement douloureux : c'est Dieu encore qui me visite dans la nuit, m'invoitant à le chercher au-delà de ce qui me meurtrit. Mon étoile, c'est ma foi qui m'aide à reconnaître Dieu dans toute la trame de ma vie.
- 13 JANVIER.** — Fête de la Sainte Famille : La vie de Jésus, marquée dès son origine par la pauvreté, la dépendance, l'assujettissement aux lois et coutumes de son milieu, sera en fait l'exercice d'une souveraine liberté, parce que le Fils aime son Père et fait tout pour son bon plaisir. Voilà dans quel sillage Il nous entraîne pour faire de nous des fils adoptifs du Père et nous donner en partage le bonheur même de Dieu.
- 18 au 25 JANVIER.** — Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens : En cette année du Concile, nous sommes conviés à une prière plus instante pour l'unité de tous ceux qui croient au Christ.
- 20 JANVIER.** — Deuxième Dimanche après l'Epiphanie : La vie publique de Jésus s'inaugure par un repas de noces. Jésus, tout simplement pour qu'il n'y ait pas d'ombre à la joie terrestre des époux, change l'eau en vin. Il achèvera sa vie publique par un ultime repas au cours duquel Il changera le vin en son Sang, pour nous introduire à la Joie éternelle. Le Seigneur veille sur nos peines et sur nos joies. Notre foi, notre assimilation à Lui par la communion nous permettent de faire de ces peines et de ces joies quotidiennes des semences d'éternité.
- 25 JANVIER.** — Conversion de Saint Paul.
- 27 JANVIER.** — Troisième Dimanche après l'Epiphanie : « Seigneur, si tu veux, tu peux me guérir. — Je le veux, sois guéri ! » « Notre vie est tout accrochée à cette volonté de Jésus : « Je le veux, sois purifié. » Et cette volonté est vraie à chaque minute de notre vie, quel qu'en soit le contenu pénible, douloureux, écrasant, joyeux ou décourageant, plein d'espérance ou de désespoir. » (R. Voillaume). — Que faut-il pour que cette guérison s'opère ? Que notre foi confiante et totale nous livre à Jésus.

## A tous : Bonne et Sainte Année...

Je prie Dieu de tout mon cœur, chers Paroissiens,

Que, comme il lui a plu de vous faire arriver au beau commencement de ce jour, de cette semaine, de ce mois, de cette année, qu'Il veuille vous garder « sains et saufs », afin que, le servant et l'honorant, toujours renouvelés en vos consciences, vos œuvres et vos pensées commencent par Lui, qui est Dieu, béni dans tous les siècles.

Ainsi jadis, saint François de Sales offrait-il en ces termes, ses vœux aux fidèles dont il était le pasteur...

Je n'hésite pas à transcrire ici ces souhaits de BONNE et SAINTE ANNEE... et à les adresser sous cette forme à toute la communauté paroissiale...

C'est toujours, pour nous tous, un moment émouvant que celui où nous franchissons cette fugitive ligne de démarcation qui sépare l'année qui s'en va et l'année nouvelle...

Tout semble en germe dans cette aube du Premier Janvier où nous nous abordons joyusement les uns les autres en souhaitant, même à ceux qui nous sont les plus étrangers, les plus indifférents, que l'année qui vient leur apporte le bonheur...

Tout est possible, tout est promis...

Mais tout est incertain, tout est menacé...

C'est pourquoi le Pasteur, en pensant à sa grande famille paroissiale, à cette somme immense de soucis, de labeurs, de souffrances, de joie, d'espérance, d'anxiété que représente le mot « Paroisse », se tourne-t-il vers le Seigneur...

Il le supplie pour que le soutien, le dynamisme de sa grâce soit au centre de la grande inconnue de ces douze mois de 1963 !...

Le Seigneur est toujours à l'œuvre...

Non, il ne manquera pas ni à l'Eglise, ni à cette paroisse, ni à vos foyers, à vos enfants, à vos malades. Car il n'a jamais manqué à ceux qui se tournent vers Lui...

★

La joie de Noël est encore dans tous les cœurs...

Les crèches familiales manifestent encore dans vos maisons, naïvement, le mystère d'amour de la Nativité...

Peut-être avez-vous compris, cette année, d'une manière nouvelle, que vraiment a été manifestée la bonté de Dieu qui sauve tous les hommes...

C'est dans ce rayonnement de Noël que vous allez commencer l'année...

Que la bonté de Dieu, comme le rappelle l'Épître du Premier de l'An, nous fasse joyeusement espérer le bonheur que nous attendons.

Et que notre communauté paroissiale devienne de plus en plus un peuple optimiste qui se consacre à faire le bien...

CELUI QUI A LA CHARGE DE VOS AMES.

## PETIT EXAMEN

*Si l'an qui fait le tour  
Chasse nos jours sans espoir de retour  
Que songes-tu mon âme emprisonnée ?*

J. du Bellay.

Une nouvelle année ! Sais-je que c'est du temps que Dieu me laisse pour m'approcher de Lui ?

Suis-je persuadé que je vais vers Lui, que je Le connaîtrai un jour, bientôt peut-être, dans la splendeur de son éternité ?



J'ai une famille, une épouse, des enfants, des parents, des neveux, des cousins, des amis très chers aussi. Pour ces proches prochains, suis-je un compagnon de route ? Celui qui leur montre où ils vont, dans la joie et l'espérance ?

J'ai un métier, plus ou moins attachant, plus ou moins difficile. Ai-je conscience que par lui je continue la Création de Dieu ? Quand je nourris, j'habille, je loge, je soigne, j'instruis, je transporte mes frères les hommes, ai-je conscience de leur apporter un supplément d'être et que cette mission est grande devant le Seigneur ?

J'ai une responsabilité apostolique. Des hommes vivent autour de moi, dans ma paroisse, que Dieu attend et ils ne le savent pas ou pas assez. Ils sont dans la nuit et je tiens le flambeau. Est-ce que je les éclaire ?

Mais ai-je assez de lumière pour me conduire et guider les autres ?

Je vais la demander... et ce sera une bonne année.

## Après le verdict de l'affaire de Liège

# Une déclaration de l'Episcopat belge

Les évêques belges, présents à Rome, ont, le 12 novembre, publié une déclaration dont voici les passages essentiels :

« ...Nous comprenons parfaitement les souffrances des parents, pour qui l'événement heureux qu'ils attendaient se transforme en une épreuve douloureuse, et nous ressentons pour eux une profonde pitié. Nous n'entendons point porter un jugement sur la conscience des auteurs du pénible drame qui en fut la suite. Mais quelles que puissent être les circonstances atténuantes invoquées en leur faveur, nous avons l'impérieux devoir de rappeler les principes de la morale naturelle et chrétienne. »

« ... Comme le déclarait Pie XII : « Il n'y a aucun homme, aucune autorité humaine, aucune science, aucune indication médicale, eugénique, sociale, économique, morale qui puisse invoquer ou constituer un titre juridique valable à disposer directement et délibérément d'une vie humaine innocente ». Nul n'a donc le droit, parce qu'il estime qu'une vie humaine sera nécessairement malheureuse, de décider qu'il faut y mettre fin. La loi divine protège le petit être qui vient d'être appelé à la vie humaine, au même titre que l'adulte qui est privé de l'exercice de ses facultés mentales ou qui souffre de quelque mal incurable. Toute dérogation admise à cette loi ouvre la voie à l'arbitraire. Elle conduit aux plus graves abus que la conscience humaine n'a cessé de réprouver et constitue donc une grave menace contre la société. Les chrétiens ont le devoir de désapprouver et de condamner toute forme d'euthanasie. Ils prouveront combien ils comprennent la valeur que peut revêtir une souffrance humaine. Ils montreront combien ils apprécient la grandeur d'âme et la délicatesse de cœur de ceux qui entourent d'un amour redoublé les êtres défavorisés par la nature. La charité et l'esprit d'abnégation qui inspirent une telle conduite sont le plus bel hommage rendu au mystère de la vie et à la dignité de la personne humaine. »

# Directives pour les jeunes

## LE PAPE VOUS PARLE :

Trois qualités caractéristiques essentielles sont fondamentales pour la jeunesse : la joie, la sagesse, la force, se manifestant par le courage et la dignité.

Il faut en somme agir toujours avec la joie au cœur, la sagesse dans l'esprit et la volonté bien arrêtée de savoir répondre à un appel constant d'une lumière supérieure et d'une règle immuable, venant de Dieu.



Et tout d'abord la joie. Elle est l'expression d'une vie saine, tranquille, ornée et animée par le sceau de la grâce. Un jeune doit être heureux, joyeux. Tous même, devraient être ainsi, et un vieillard — a ajouté le Pape — est d'autant plus sympathique qu'il nourrit en

lui-même une joie plus profonde. Mais le jeune, spécialement, s'il n'est pas gai, apparaît comme une désolation.

La jeunesse est un chant. Toute la vie devrait être un chant, assumant diverses gradations, d'autant plus élevées qu'elle s'ouvre davantage à tout ce qu'il y a de plus précieux devant Dieu. La joie met l'âme directement en rapport avec le reflet du Seigneur. Le Saint Père souhaite paternellement à tous ses enfants de pouvoir toujours garder cette jeunesse, dont ils lui ont donné un si noble, respectueux et enthousiaste spécimen, afin de la conserver jusqu'au bout (on ne peut pas parler de jours ni d'années, quand on parle de jeunes) et en constituer un décor irremplaçable pour leur âme.

La seconde note est la sagesse. On appelle sage celui qui sait voir, regarder, étudier afin de faire à la perfection, avec le fini voulu, ce qui doit être fait. Il ne faut donc pas obéir aussitôt à des impulsions irraisonnées — et cet avertissement est surtout à l'adresse des jeunes — ni s'abandonner aux mouvements de son caractère, ce caractère que chacun aime porter en lui et qu'il entoure d'une tenace affection. Il est indispensable, au contraire, que tout soit empreint de beaucoup de sagacité et de prudence. On entend souvent dire : c'est un bon fils, il promet bien, mais il est un peu étrange, excessif ; il va par bonds. Non, non. Il importe avant tout de se maintenir en parfait équilibre dans l'intime de son être et avec ceux qui sont autour de soi, dans une profonde sagesse.

Et maintenant, où donc trouver cet élément si précieux ? Nous le puisons à pleines mains dans la doctrine du Seigneur, dans l'Évangile béni, dans les pages de l'Ancien Testament et surtout dans celles, moins nombreuses mais donnant un enseignement plus pénétrant du Nouveau Testament. C'est là que nous trouverons toujours la voie de l'authentique sagesse. Chaque fois que nous aurons à prendre une décision, nous nous sentirons ainsi naturellement portés à nous référer à ce que nous enseigne le Seigneur, et nous agirons correctement, attendu que précisément son nom, sa loi et une sainte crainte de Lui sont le début de la véritable sagesse.

Enfin, la force. Chacun, en examinant sa conscience et en observant sa propre vie, avec ses inévitables incertitudes et insuffisances, se demande : que puis-je et que dois-je faire ?... Il est vrai que j'ai reçu du Seigneur des talents, des faveurs et des occasions de me distinguer dans l'exercice de toutes les vertus, et pourtant, fréquemment, je sens le courage me manquer pour faire preuve d'une force résolue. Voici donc la troisième qualité. A côté de la joie et de la sagesse, la force. Celle-là, en effet, nous soutient dans toutes les difficultés possibles. Lorsque nous avons décidé de faire le bien, Dieu vient au-devant de nous, avec sa toute-puissance, son amour, si bien que, même aux moments de découragement, de malheur ou de contrariété, sachant recourir à la véritable source qu'est la grâce divine, nous réussissons sans aucune hésitation à nous faire honneur, à surmonter tous les obstacles et à avancer résolument sur le chemin droit, avant tout dans la charité la plus généreuse.

(Audience du 18 juillet 1962).

# LE MESSAGE DES PÈRES DU CONCILE A TOUS LES HOMMES

A l'issue de la troisième Congrégation générale, le 20 octobre dernier, les Pères du Concile ont adressé un MESSAGE DE SALUT, D'AMOUR ET DE PAIX à tous les hommes.

A TOUS les hommes, à toutes les nations, nous voulons adresser un message de salut, d'amour et de paix que le Christ-Jésus, Fils de Dieu vivant, a apporté au monde et confié à son Eglise.

C'est pour cela que, réunis à l'appel de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, « unanimes dans la prière avec Marie Mère de Jésus », nous, successeurs des apôtres, sommes ici rassemblés dans l'unité du corps apostolique, dont le successeur de Pierre est la tête.

## ● QUE BRILLE LE VISAGE DU CHRIST-JESUS

Dans cette assemblée, sous la conduite de l'Esprit-Saint, nous voulons chercher comment nous renouveler nous-mêmes pour « nous trouver de plus en plus fidèles à l'évangile du Christ ». Nous nous appliquerons à présenter aux hommes de ce temps la vérité de Dieu dans son intégrité et dans sa pureté, de telle sorte qu'elle leur soit intelligible et qu'ils y adhèrent de bon cœur.

Pasteurs, nous voulons répondre aux besoins de tous ceux qui cherchent Dieu, « dans l'espoir de le découvrir à tâtons et, certes, il n'est pas loin de chacun de nous ».

C'est pourquoi, obéissant à la volonté du Christ qui s'est livré à la mort « afin de présenter une Eglise sans tache ni ride, mais sainte et immaculée », nous nous donnerons tout entiers à cette œuvre de rénovation spirituelle pour que l'Eglise, aussi bien dans ses chefs que dans ses membres, présente au monde le visage attirant du Christ qui brille dans nos cœurs « pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu ».

## ● DIEU A TANT AIME LE MONDE

Nous croyons que le Père a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils pour le sauver, nous libérer du péché et de son esclavage, « nous réconcilier avec son Père, établissant la paix par le sang de sa croix », en sorte que nous soyons « fils de Dieu, et de nom et de fait ». Il nous a envoyé de la part du Père son Esprit, afin que nous vivions de sa vie divine dans l'amour pour Dieu et dans l'amour pour nos frères, ne faisant qu'un tous ensemble dans le Christ.

Mais, bien loin de nous détourner de nos tâches terrestres, notre adhésion au Christ dans la foi, l'espérance et l'amour, nous engage tout entiers au service de nos frères, à l'exemple de notre Maître adorable « qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ». C'est pourquoi l'Eglise n'est pas faite pour dominer, mais pour servir. « Il a donné sa vie pour nous. Nous devons donc à notre tour livrer notre vie pour nos frères. »

Nous attendons d'ailleurs des travaux du Concile, que, donnant à

la lumière de la foi un éclat plus vif, elle procure un renouveau spirituel et, par répercussion, un heureux élan dont bénéficient les valeurs d'humanité : les découvertes de la science, le progrès technique et la diffusion de la culture.



### ● L'AMOUR DU CHRIST NOUS PRESSE

Nous apportons avec nous, de toutes les parties de la terre, les détresses matérielles et spirituelles, les souffrances et les aspirations des peuples qui nous sont confiés. Nous sommes attentifs aux problèmes qui les assaillent. Notre sollicitude veut s'étendre aux plus humbles, aux plus pauvres, aux plus faibles. Comme le Christ, nous nous sentons émus de compassion à la vue de ces foules qui souffrent de la faim, de la misère, de l'ignorance. Nous nous sentons solidaires de tous ceux qui, faute d'une entraide suffisante, n'ont pu encore parvenir à un développement vraiment humain.

Aussi, dans nos travaux, donnerons-nous une part importante à tous ces problèmes terrestres qui touchent à la dignité de l'homme et à une authentique communauté des peuples. Car « l'amour du Christ nous presse » : « Si quelqu'un voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu serait-il en lui ? »

### ● DEUX PROJETS MAJEURS

Dans son message radiophonique du 11 septembre 1962, le Souverain Pontife Jean XXIII a insisté particulièrement sur deux points :

D'abord le problème de la paix entre les peuples. Qui n'a point en horreur la guerre ?... Qui n'aspire à la paix de toutes ses forces ?... L'Eglise aussi, plus que personne, parce qu'elle est la Mère de tous. Par la voix des Papes, elle ne cesse de proclamer son amour de la paix, sa volonté de paix, sa collaboration loyale à tout effort sincère en faveur de la paix. Elle travaille de toutes ses forces au rapprochement entre les peuples, à leur compréhension et à leur estime réciproque. Notre assemblée conciliaire n'est-elle pas elle-même le témoignage vivant, le signe visible d'une communauté d'amour fraternel à travers la diversité des races, des nations et des langues ?

Nous affirmons l'unité fraternelle des hommes par-dessus les frontières et les civilisations.

En outre, le Souverain Pontife rappelle les exigences de la justice sociale. La doctrine présentée dans l'Encyclique « Mater et Magistra » montre à l'évidence que l'Eglise est, plus que jamais, nécessaire au monde moderne pour dénoncer les injustices et les inégalités criantes, pour restaurer la vraie hiérarchie des valeurs, rendre la vie plus humaine et plus conforme aux principes de l'Evangile.

### ● LA FORCE DE L'ESPRIT

Sans doute nous n'avons ni moyens économiques ni puissance terrestre, mais nous mettons notre espoir dans la force de l'Esprit que le Seigneur Jésus a promis à son Eglise. C'est pourquoi, humblement et ardemment, nous faisons appel à nos frères au service de qui nous sommes comme pasteurs, mais aussi à tous nos frères qui croient au Christ et à tous les hommes de bonne volonté « que Dieu veut sauver et conduire à la connaissance de la vérité » : qu'ils s'unissent à nous pour travailler à bâtir eux-mêmes en ce monde, une cité plus juste et plus fraternelle. Car tel est bien le dessein de Dieu que, par la charité, d'une certaine façon, brille sur la Terre le royaume de Dieu comme une lointaine ébauche de son royaume éternel.

Au milieu d'un monde encore si éloigné de la paix qu'il souhaite, angoissé devant les menaces que font peser sur lui les progrès techniques, admirables en eux-mêmes, mais périlleux tant qu'ils sont sans référence à une loi morale supérieure, puisse briller la lumière de la grande espérance en Jésus-Christ, l'unique Sauveur.

## Grâce à Vatican II, quelque chose dans l'histoire va changer

Parmi les actes du Concile, le plus important pour l'heure et sur lequel on n'a peut-être pas suffisamment attiré l'attention, c'est la confiance réelle témoignée par Jean XXIII, le cardinal Bea et l'évêque de Copacabana, évêque catholique international aux observateurs non catholiques de Vatican II. « Fait surprenant et capital », nous disait l'abbé Haubtmann, directeur du Bureau d'informations religieuses, à son retour de Rome. Non seulement, en effet, les chefs des Eglises séparées ont reçu comme les Pères conciliaires, les premiers schémas, mais ils sont autorisés à prendre part aux congrégations générales. Sans que le silence sur les travaux du Concile leur ait été imposé, leur réaction favorable, positive, a été si profonde qu'ils le gardent, nous assure-t-on, ce silence librement consenti, d'une façon exemplaire et que tels de nos évêques leur envient. »

Au nombre des résultats déjà considérés comme acquis, on peut également observer un mouvement pour une réforme de la liturgie qui envisage l'étude d'une formule neuve de la messe, adaptée aux foules de notre temps et, en certaines circonstances, de sa célébration. Il s'agit d'autoriser plusieurs prêtres à dire la messe ensemble, afin d'éviter la dispersion d'une piété individualiste, dont on mesure de plus en plus les conséquences fâcheuses.

On enregistre aussi un désir unanime de rendre les sacrements plus compréhensibles dans leur nature et leurs effets. Celui de l'Extrême-Onction, par exemple, qui n'est pas un sacrement de crainte ni d'effroi, mais de consolation, donné non seulement pour la purification de l'âme, mais pour la guérison du corps. Quant au sacrement de Mariage, de nombreux Pères font valoir qu'autour de celui-ci - dont les ministres sont les époux eux-mêmes, le prêtre n'étant que le témoin - se crée habituellement une atmosphère superficielle de mondanité indiscreète qui voile ou trop souvent étouffe son caractère sacré, son importance pour la vie spirituelle et sa portée sociale.

Or, si la liturgie et l'administration des sacrements sont loin d'être considérées comme problèmes mineurs, il apparaît que les grands affrontements auront lieu à propos des schémas doctrinaux mis au point par la commission présidée par le cardinal Ottaviani.

Etienne Borne, dans « FORCES NOUVELLES » : « Il est clair maintenant que l'infailibilité n'exclut pas, mais appelle le Concile ; l'écuménisme est solennellement avoué comme le devoir de toutes les confessions chrétiennes ; dans le discours d'ouverture qui a donné à Vatican II le ton et l'élan, le Pape déclarait : « autre est la substance de la doctrine antique contenue dans le dépôt de la foi, autre la formulation dont on la revêt » et il a eu soin d'évoquer avec un humour riche de sens doctrinal ces « prophètes de malheur » qui, « dans les temps modernes, ne voient que prévarication et que ruine ».

Et « Pax Christi » d'entrevoir, dans l'immense souffle qui a passé, grâce au Concile, une réinvention de l'espérance. « Quelque chose sur terre a bougé, quelque chose dans l'histoire va changer ».

Maurice COQUELIN.

## AU FIL DES JOURS...

— L'Action Catholique Générale des Hommes poursuit son petit bonhomme de chemin. Au cours d'une réunion de Doyenné, à Saint-Martin de Beaupréau, à la demande générale des militants présents, il a été décidé de faire une veillée-récollecion. Date et lieu ont été retenus. C'est à la paroisse du May-sur-Evre que revient l'honneur de recevoir les hommes catholiques des paroisses du doyenné. Cette veillée-récollecion aura lieu le vendredi soir 18 janvier, à 20 h. 30, et sera terminée au plus tard à 23 h. 30. Les paroissiens du May-sur-Evre se feront certainement un devoir d'y participer en partant du principe que l'Action Catholique Générale est ouverte et accessible à tous... les hommes de bonne volonté.

— L'opération « HELLO » est commencée. Dans le bulletin de décembre, M. l'abbé Roiné en a fait la présentation. Notre intention n'est donc point de marcher sur ses plates-bandes, mais nous sommes heureux de constater que l'opération est bien partie. Magazine mensuel de jeunes de 18 à 25 ans, fait par des jeunes, revue vivante traitant de sujets instructifs, formateurs, HELLO, comme il se doit en pays chrétien, doit recevoir un accueil chaleureux. C'est ainsi que l'ont compris les jeunes gens et jeunes filles qui ont accepté de remplir bénévolement le rôle, parfois bien ingrat, de diffuseurs. Nous ne pouvons que les féliciter, ce geste prouvant qu'ils prennent nettement conscience de leurs responsabilités et qu'ils n'ont pas peur de s'engager.

— Le 22 novembre dernier, cinq monitrices et moniteur de la colonie de vacances : Mlles Marie-Bernadette Germon de la Jubaudière ; Marie-Thérèse Lebœuf, institutrice à l'École Notre-Dame ; Marie-Claude Meunier, employée de bureau ; Marie-Odile Pouessel, institutrice à l'école Notre-Dame ; M. Michel Pithon, moniteur d'éducation physique, sont allés à Angers passer un examen écrit complétant les stages théorique et pratique qu'ils avaient précédemment faits dans un centre spécialisé et à la colonie Saint-Michel. L'obtention du diplôme de moniteurs de colonie de vacances vient de les récompenser de leur travail et de leur dévouement. Les félicitations, qu'au nom de tous les parents de colons nous leur adressons, toucheront également Mlle Janine Loatière, surveillante d'internat à l'école Notre-Dame, qui a, elle-même, obtenu le même diplôme.

— Les licenciés de billard ont terminé le championnat. La dernière rencontre a été pour eux l'occasion d'une brillante victoire. C'est en effet, en enlevant 6 matches sur 8 qu'ils ont pris le meilleur sur leurs nouveaux amis de Saint-Varent (Deux-Sèvres). Le groupe auquel ils appartiennent comportant quatre clubs, ils finissent, cette année en troisième position. Invités à participer à un tournoi organisé par le Cercle Saint-Pierre, de Doué-la-Fontaine, pour l'obtention d'une Coupe, ils ont donné leur adhésion. Les rencontres doivent commencer dans les premiers jours de janvier, mais seuls quatre joueurs participeront à ce tournoi. Souhaitons qu'ils défendent valeureusement les couleurs de l'Energie.

— La section football continue sa brillante carrière. Il nous est agréable de souligner le parfait esprit d'équipe de nos joueurs de 1<sup>re</sup>. Il convient de souligner en passant le travail accompli par M. Jacques Bonenfant, qui remplit, avec tout le dévouement et les capacités que nous lui connaissons, le rôle, pas toujours facile, d'entraîneur. De leur côté, les éléments des autres équipes : réserve, juniors, cadets et minimes semblent aussi se donner avec cœur à la pratique du

football. Que tous se souviennent que sur le terrain de sport, ils doivent toujours observer la plus stricte correction. Les yeux des spectateurs sont fixés sur eux et leur appartenance à l'Energie exige d'eux des réactions loyales et franches qu'on ne demande pas toujours à d'autres : les efforts qu'ils feront dans ce sens ne seront que plus méritoires.

— Nous venons de fêter Noël. Que l'Enfant divin dont l'Evangile nous dit, plus tard, qu'il était « soumis à ses parents » leur serve toujours d'exemple. Que le message de paix apporté par les Anges en la nuit de Noël s'étende jusqu'à nous : dans notre milieu familial : paix entre époux, paix entre parents et enfants ; dans notre milieu de travail : paix entre salariés de tous ordres, paix entre employeurs et salariés ; dans le milieu paroissial : paix entre tous les paroissiens, paix entre le clergé et les paroissiens. « Le chœur des Anges est dans la joie, parce que le salut éternel est apparu au genre humain. Gloire à Dieu dans le Ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

Pierre MEUNIER.

### A LA PAROISSIALE DU MAY

Programmation des films pour Janvier, Février et Mars

- 12 et 13 janvier. — LA FAYETTE.
- 19 et 20 janvier. — L'HOMME DE LA FRONTIERE.
- 26 et 27 janvier. — FAIS TA PRIERE, TOM DOOLEY.
- 2 et 3 février. — SANS TAMBOUR NI TROMPETTE.
- 9 et 10 février. — LE CLOWN ET L'ENFANT.
- 16 et 17 février. — LES DEUX CAVALIERS
- 23 et 24 février. — JE CHERCHE UNE MAMAN. (Séance du dimanche soir supprimée).
- 2 et 3 mars. — LA BALLADE DU SOLDAT.
- 9 et 10 mars. — LES LIVREURS. (Séance du dimanche après-midi supprimée) (au bénéfice de la « Caravelle »).
- 16 et 17 mars. — TINTIN ET LE MYSTERE DE LA TOISON D'OR.
- 23 et 24 mars. — CHACUN SON ALIBI.
- 30 et 31 mars. — LE MIRACLE DES LOUPS.

### LA PETITE HISTOIRE DE LA PETITE PATRIE

**NOS CLOCHES.** — En 1868, on baptisait au May deux nouvelles cloches qui rejoindront dans le vieux clocher la seule que possédait Le May. La cérémonie fut présidée par Mgr Bompois, vicaire général, représentant de l'Evêque d'Angers. La grosse, qui pèse 1720 kilos, s'appelle « Joséphine ». Elle a eu pour parrain François Tricoire, de la Métairie, et pour marraine, Joséphine Courtais, femme Raimbault, de Ivoie.

La petite, qui pèse 742 kilos, s'appelle « Marie ». Elle a eu pour parrain, Pierre Tricoire, de la Métairie, et pour marraine, Marie Tharreau, femme Tricoire, de la Malville.

Notons en passant que le mur du clocher, à sa base, a une épaisseur de 2 m. 40.

### LES 25 ET 50 ANS DE MARIAGE EN 1963

Se sont unis devant Dieu dans l'église du May, il y a 25 ans :

Le 3 janvier 1938 : Elie Mary et Marie Tharreau ; — le 4 janvier : Pierre Boigas et Suzanne Derouet ; — le 25 avril : Raymond Nourry et Marie-Jeanne Robichon ; — le 2 mai : Henri Amiot et Jeanne Beignon ; — le 2 mai : Gilbert Beignon et Germaine Bureau ; — le 9 mai, Michel Maillet et Yvonne Herpin ; le 17 mai, Victor Airault et Andrée

Raimbault ; — le 23 août, Louis Cailleau et Fernande Morille ; — le 19 septembre : Joseph Clercier et Marie-Renée Boisdron ; — le 24 octobre : Maurice Hulin et Marie Morille ; — le 8 novembre : Marcel Chupin et Marie-Josèphe Chupin ; — le 15 novembre : Joseph Poélane et Juliette Bochereau ; — le 22 novembre : Joseph Boistaud et Marie-Josèphe Nicou.

1963, année des Noces d'Or pour ceux que DIEU a uni en 1913 et qu'Il n'a pas rappelé à Lui :

Joseph Guihut et Marie Devanne ; — Joseph Grenouilleau et Augustine Gaboriau ; — Henri Gourdon et Marie Humeau ; — Pierre Delaunay et Thérèse Terrier ; — Henri Rives et Eugénie Landreau ; — Constant Bénéteau et Mélanie Brevet ; — Jean Tharreau et Marie Gouin ; — Louis Chauveau et Mélanie Becquet ; — Jean Dillé et Augustine Chupin ; — Auguste Bidet et Marie Becquet ; — Emile Courant et Marie Charbonneau.

N.-B. — Il y aura cinquante ans le 13 mars prochain que mourait dans la paroisse, M. l'abbé Augustin Doisy, curé du May depuis 1886. Il avait 69 ans ; 42 ans de sacerdoce, dont 26 ans et 9 mois de ministère au May.

★ ★

Sœur Marie-Pascale (Jeanne Brossier) envoie de Tullins (Isère) ses vœux à tous ses compatriotes et son merci sincère pour la généreuse offrande destinée à ses Missions, fruit de la quête du 26 août.

★ ★

## NOS JOIES ET NOS PEINES

DU TROISIEME TRIMESTRE 1962

Ont été faits enfants de Dieu par le BAPTEME :

Le 21 octobre : Ghislain-René ARRIAL ; le 28 octobre : Thierry-Michel MARSAULT ; — le 4 novembre : Gilles-Bernard TRICOIRE ; — le 4 novembre : Daniel-Albert BELLOT ; — le 25 novembre : Dominique-Claude JEANNEAU ; — le 25 novembre : Brigitte-Bernadette HUMEAU ; — le 3 décembre : Colette-Annick BLANCHARD ; — le 9 décembre : Françoise-Rachel BAUBRY ; — le 16 décembre : Serge-Georges CHAIGNEAU ; — le 23 décembre : Ghyslaine-Dominique POIRIER.

Se sont unis pour la vie par le sacrement de MARIAGE :

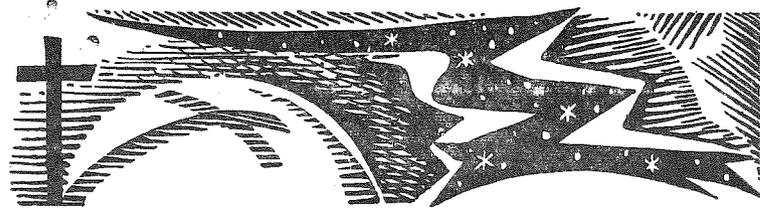
Le 13 octobre : Emile BOCHEREAU et Marie-Odile COUSSEAU ; — le 17 novembre : Joseph Petit et Marie-Andrée LOISEAU ; — le 17 décembre (avec dispense de temps prohibé) : Maurice BABONNEAU et Marcelle MOREAU ; — le 29 décembre : Pierre OLIVIER et Marie-Agnès BROSSIER.

Sont retournés dans la Maison du Père et ont reçu la SEPULTURE chrétienne :

Le 7 octobre : Jean GOURDON, 25 ans ; — le 10 octobre : Angèle GIRARD, 79 ans ; — le 15 octobre : Joseph DAUDET, 63 ans ; — le 16 novembre : François TRICOIRE, 86 ans ; — le 20 novembre : Joséphine THARREAU, 92 ans ; — le 24 novembre : Jean-Robert BOSSARD, 2 jours ; — le 26 novembre : Pauline BAUMARD ; — enfant CHARBONNIER, 1 jour ; — le 17 décembre : Joséphine BEAUPRETON, 68 ans.

Pendant l'année 1962, nous avons fait dans notre église :

40 Baptêmes ; — 33 Mariages ; — 30 Sépultures.



## A Travers la Chrétienté

● Une Compagnie cinématographique, qui appartient à l'Etat italien, va tourner un film documentaire en couleurs sur le Concile Œcuménique. La réalisation de ce film, qui aura une durée de projection de deux heures, sera confiée au metteur en scène Antonio Petrucci.

● Le Pape a désigné pour seconder Mgr Pericle Felici, secrétaire général du Concile, quatre sous-secrétaires. L'un d'eux est Mgr Villot, archevêque coadjuteur de Lyon.

● A l'occasion de l'ouverture du Concile, le Général de Gaule a adressé à Jean XXIII le télégramme suivant : « A l'heure où s'ouvre le 21<sup>e</sup> Concile Œcuménique, la France, qui sait combien la paix entre les hommes est liée au respect des valeurs qu'ont exaltées vingt siècles de christianisme, porte ses vœux vers Rome.

« Elle les adresse aux membres de la suprême Assemblée, et tout spécialement à Votre Sainteté, que je prie, en même temps, de bien vouloir agréer l'expression de mon filial dévouement. »

● Le premier musée antireligieux doit ouvrir cette année, dans un ancien monastère de Tchécoslovaquie, pour « montrer la politique réactionnaire de la hiérarchie catholique et favoriser l'éducation athée ».

● Le fondateur de la J.O.C., Mgr Cardijn, vient de fêter ses 80 ans. C'est en 1924, à Marcinelle (Belgique), qu'il lança la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (J.O.C.) qui devait rapidement prendre une extension internationale.

En France, c'est en 1927 que naquit à Clichy (avec le P. Guérin) la première section jociste.

CHRISTINE, 8 ANS,  
PARALYSEE,  
A REÇU UN CADEAU  
DU PAPE

Christine Bonetti, 8 ans, de Plivot (Marne), a reçu une photographie du Pape et un chapelet, que lui a envoyés de Rome, Jean XXIII.

La petite Christine, paralysée par la poliomyélite depuis l'âge d'un an, avait écrit au Pape, à l'occasion du Concile.

Elle aurait voulu aller à Rome pour voir Sa Sainteté, expliquait-elle. Mais ses parents n'avaient pas les moyens de lui offrir un tel voyage. Aussi souhaitait-elle recevoir une lettre personnelle du Souverain Pontife.

Touché par ce vœu et par la prière de la petite paralysée française, Jean XXIII lui a fait parvenir sa photo et le chapelet qui ont été remis à l'enfant devant 1.500 enfants réunis pour la circonstance.